

PARCOURS

FEMMES



MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
de LYON
MBA-LYON.FR



Partez à la rencontre de femmes célèbres ou anonymes à travers treize œuvres des collections du musée. De l'Antiquité au XX^e siècle, découvrez l'importance de la figure féminine, inépuisable source d'inspiration pour les artistes. Parfois réduite à un idéal de beauté éveillant fantasme et désir, son image peut être aussi celle d'un être combatif, valeureux ou de pouvoir. Tout au long de votre visite, retrouvez les œuvres choisies dans les salles à l'aide des plans. À chaque étape, un texte sollicite votre regard en mettant en valeur un aspect particulier de la représentation.

RÉFECTOIRE



SIMON GUILLAUME
SAINTE CATHERINE D'ALEXANDRIE

seconde moitié du XVII^e siècle, stuc

Martyre du III^e siècle, sainte Catherine d'Alexandrie est identifiable à la roue hérissée de pointes de fer qui figure à ses côtés et à l'épée qu'elle tenait autrefois à la main, instruments de son supplice. Cette sculpture fait partie d'un ensemble décoratif qui orne l'ancien réfectoire de l'abbaye bénédictine que deux abbesses dirigèrent pendant la seconde moitié du XVII^e siècle. Aux côtés d'autres représentations de saintes, de femmes « fortes » de l'Ancien Testament et d'allégories féminines, elle contribuait ainsi à offrir aux religieuses un modèle de vertu, de courage et de perfection.

Glorifiant la figure de la femme, cette sculpture était, comme l'ensemble du décor, mise au service du prestige de son commanditaire : l'abbesse Antoinette de Chaulnes, qui succéda à sa sœur Anne en 1672.



2

JAMES PRADIER ODALISQUE

1841, marbre

Le mouvement du corps et du visage de cette femme invite à la découverte progressive de sa nudité. Assise sur un drapé à même le sol, elle semble surprise dans son intimité. Sa coiffure, composée d'un turban et ornée de roses, ainsi que son éventail en plumes d'autruche évoquent une odalisque. L'œuvre rappelle en effet la fascination des artistes occidentaux du XIX^e siècle pour des sujets inspirés de l'Orient, un «ailleurs» souvent fantasmé, comme le révèle ce nu aux formes voluptueuses, dont le sculpteur James Pradier a souligné la sensualité par un travail du marbre d'une grande virtuosité.

Dérivant du turc *odalik*, le terme «odalisque» désigne une femme vivant dans un harem.



3

ISIS-HATHOR

Égypte, XXVI^e dynastie
(vers 650-525 avant J.-C.), bronze

Cette statuette de femme assise représente la déesse Isis. Sœur et épouse d'Osiris, elle symbolise, dans l'Égypte ancienne, les vertus de l'épouse aimante. La position de ses bras indique qu'à l'origine, elle allaitait leur fils Horus (aujourd'hui disparu), incarnant par ce geste la figure maternelle et symbolisant la transmission de la royauté. Elle est ici assimilée à la déesse nourricière Hathor, dont elle porte la couronne composée de cornes de vache enserrant un disque solaire.

L'inscription «Isis donne la vie à Bik, fils d'Amenardis», gravée sur le socle, indique que cette statuette était donnée en offrande à la déesse, témoignant ainsi de l'importance de son culte.



4

BUSTE DE L'IMPÉRATRICE JULIA DOMNA

fin du II^e – début du III^e siècle, marbre

Ce portrait sculpté représente Julia Domna († en 217), princesse originaire de Syrie et épouse de Septime Sévère, empereur romain de 193 à 211. Ses sourcils jointifs et son abondante chevelure – sans doute un postiche – aux mèches crantées, ramenées en chignon à l'arrière de la tête, sont caractéristiques des représentations de l'impératrice. Le visage traité avec réalisme et le regard tourné vers la droite expriment force et sérénité. Ce portrait officiel était destiné à un lieu public, participant ainsi à la diffusion de l'image du couple impérial.

La propagande politique par les portraits impériaux se faisait aussi par la circulation monétaire. Julia Domna apparaît ainsi sur une monnaie, conservée dans le médaillier du musée.



5

NICOLAS LECLERC, JEAN DE SAINT PRIEST ET JEAN LEPÈRE MÉDAILLE DE LOUIS XII ET D'ANNE DE BRETAGNE

Lyon, 1499, bronze

Les deux faces de cette médaille représentent Louis XII et son épouse Anne de Bretagne (1477-1514). Couronnée deux fois reine, elle a été au cœur des luttes d'influences qui ont abouti à l'union du duché de Bretagne au royaume de France. Si la figure du roi, sur l'avvers, se détache sur un champ de fleurs de lys, celle d'Anne, au revers, se distingue par la présence associée d'hermines, symbole de son duché. Sur chaque face, roi et reine, dans une stricte égalité, posent de profil, mettant en avant leur couronne, insigne royal.

Cette médaille, la 1^{re} fondue en France, a été réalisée à Lyon en 1499 à l'occasion du passage des époux royaux dans la ville, comme le rappelle le lion représenté sous leurs bustes et une inscription au revers.



6

BUSTE DE FEMME EN MÉDAILLON

France, 1535, calcaire

Une femme au buste dénudé semble émerger de ce médaillon, qui ornait à l'origine la façade d'une maison de Vienne (Isère). Ses yeux mi-clos, ses lèvres entrouvertes renvoient une image troublante et sensuelle. Élégamment coiffés d'une toque à plume, ses cheveux sont retenus par une résille, à l'exception d'une mèche nouée au-dessus de son front, orné d'une ferrennière. Cette dernière apporte une touche de raffinement renforcé par le large collier. La rondeur des épaules, l'ovale du visage, l'inclinaison de la tête, la plume recourbée et la sinuosité du drapé font écho à la courbe du médaillon.

Cette œuvre du XVI^e siècle, à la présence si singulière, rappelle les thèmes de la femme et de l'amour chers aux poètes Pierre de Ronsard et Louise Labé.



2^e ÉTAGE

7

PIERRE DE CORTONE CÉSAR REMET CLÉOPÂTRE SUR LE TRÔNE D'ÉGYPTE

vers 1637, huile sur toile

Dans un décor d'architecture romaine, l'empereur Jules César, vêtu de rouge et couronné de lauriers, restitue le trône d'Égypte à Cléopâtre. Une autre femme, le visage empreint de colère, quitte les lieux. Il s'agit d'Arsinoé, sœur et rivale de Cléopâtre, reconnue reine par le peuple d'Alexandrie puis chassée du trône par César. Cléopâtre est représentée avec un physique européen, les cheveux blonds et la peau claire. La trame de l'histoire est sous-tendue par la palette : les deux principaux protagonistes portent des couleurs vives, tandis qu'Arsinoé est vêtue de teintes sourdes.

À l'origine, cette toile décorait l'hôtel particulier parisien de Louis Phélypeaux de La Vrillière, secrétaire d'État de Louis XIII. Elle était présentée aux côtés d'autres œuvres, dont *L'Enlèvement d'Hélène* de Guido Reni.



8

PORTRAIT DE FEMME, DIT LA MARAÎCHÈRE

France, fin du XVIII^e siècle,
huile sur papier marouflé sur toile

Une forte présence se dégage de cette femme aux bras croisés, à l'expression et au regard affirmés. Son visage lumineux, rehaussé par le rouge vif de son châle et le blanc du bandeau ceignant ses cheveux, se détache sur un fond neutre et sombre. Le tissu grossier de sa robe, le tablier, la peau hâlée et sa coiffure évoquent une femme du peuple, d'une beauté sans artifices.

Pour l'historien d'art Henri Focillon, la puissance de cette peinture en fait « le portrait d'une classe, d'un temps, de leurs sombres vertus ». En peignant cette inconnue, l'artiste, également anonyme, rappelle le rôle prépondérant joué par les femmes lors des événements de la Révolution française.



9

JOSEPH CHINARD PORTRAIT DE JULIETTE RÉCAMIER

1805 ou 1806, marbre

Les yeux baissés, un léger sourire aux lèvres, Juliette Récamier apparaît à la fois pudique et provocante. Le jeu de son voile, cachant et révélant à la fois sa nudité, souligne ce charme ambivalent. Coiffés « à la psyché », ses cheveux relevés sont retenus par un peigne, à l'exception de quelques boucles profondément creusées dans le marbre qui retombent au sommet de sa tête. Son bandeau décoré de putti, petits amours ailés, rappelle le goût pour la mode antique de cette époque. Muse, mécène, collectionneuse et initiatrice d'un nouveau goût dans l'art, cette Lyonnaise d'origine, célébrée tant pour sa beauté que pour son esprit, a été une personnalité incontournable de la société de son temps.

CŒuvre la plus célèbre de Joseph Chinard, ce portrait sculpté, souvent reproduit, a contribué à construire une image presque mythique de Juliette Récamier.



10

JULES ZIEGLER **JUDITH AUX PORTES DE BÉTHULIE**

1847, huile sur toile

Dans cette scène tirée de l'Ancien Testament, Judith brandit la tête tranchée d'Holopherne, général assyrien dont l'armée assiège la ville de Béthulie. Elle vient, par cet acte meurtrier, de libérer sa cité et de sauver son peuple. Excepté la goutte de sueur perlant sur son front, son visage ne trahit pas la moindre émotion: elle regarde droit devant elle, volontaire et déterminée. Une puissante diagonale, reliant la tête d'Holopherne à l'arme qui l'a décapité, anime la composition. La lumière venant de la gauche éclaire le visage oriental de la jeune femme, souligné par les bijoux orangés et le vêtement brodé couleur crème.

Image de la femme valeureuse, au courage exemplaire face à son destin, Judith est une figure représentée par de nombreux artistes.



11

BERTHE MORISOT **LA PETITE NIÇOISE**

1889, huile sur toile

Vêtue d'une blouse bleue décorée d'une rose à la boutonnière, une jeune fille observe le spectateur. Reprenant un dispositif cher aux artistes de la Renaissance, elle est représentée à mi-corps, assise devant un paysage montagneux. Sans doute inspiré de l'arrière-pays niçois, où l'artiste Berthe Morisot a l'habitude de séjourner, ce paysage peu détaillé conduit le regard à s'attarder sur la jeunesse et le naturel du modèle. La touche mesurée utilisée pour le visage et les mains contraste avec celle, plus esquissée, employée pour le vêtement.

Berthe Morisot est, avec Mary Cassatt et Eva Gonzalès, l'une des femmes peintres du groupe impressionniste. Son œuvre privilégie la représentation de scènes familiales, qu'elle peint avec une facture affirmée. Son beau-frère Édouard Manet a réalisé plusieurs portraits d'elle.



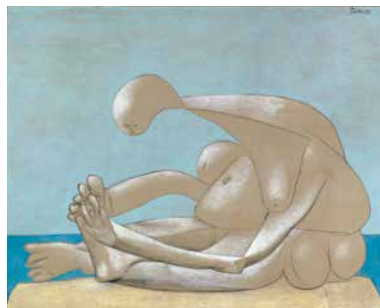
12

SONIA DELAUNAY
FILLETTE AUX PASTÈQUES.
ÉTUDE POUR LE MARCHÉ AU MINHO

1915, huile sur toile

Sur ce tableau d'apparence abstraite, des couleurs vives ont été apposées en un jeu de formes circulaires. Au premier plan, se devine une figure féminine portant un foulard noué et des boucles d'oreille créoles. Les formes courbes de deux pastèques rythment la composition. Tout en restant attachée à l'observation du réel, l'artiste s'écarte d'une représentation figurative. Inspirée par l'ambiance des marchés colorés du Portugal, l'œuvre montre son intérêt pour la lumière et le mouvement, exaltés par le jeu des couleurs.

Sonia Delaunay initie, avec son époux Robert, des recherches sur les contrastes simultanés des couleurs, qu'elle traduit également dans les domaines des arts appliqués et de la mode. Son sens aigu de la couleur est hérité des traditions décoratives de son Ukraine natale.



13

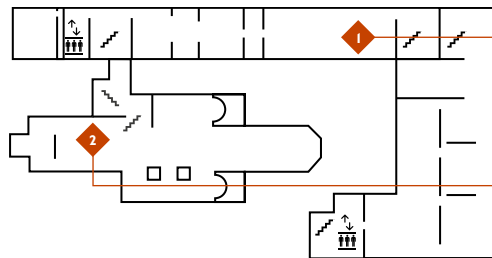
PABLO PICASSO
FEMME ASSISE SUR LA PLAGE

10 février 1937, huile, fusain et pastel sur toile

Une femme nue, semblant absorbée dans l'observation de son pied, se détache sur un fond de mer et de ciel. Appréhendées selon plusieurs points de vue, certaines formes sont exagérées, d'autres réduites ou allongées. Elles donnent à voir un corps disproportionné, distant de toute imitation du réel. Pablo Picasso reprend le thème classique de la baigneuse, déjà traité dans les années 1920, et le retrace de manière singulière et libre, modifiant les codes de représentation du corps féminin. L'idéalisation fait place à la simplicité, les proportions de la baigneuse rappelant davantage les Vénus préhistoriques que les canons de la beauté grecque antique.

Cette œuvre est entrée au musée en 1997 grâce au legs de la comédienne Jacqueline Delubac, qui a enrichi les collections d'œuvres des plus grands noms de l'art moderne.

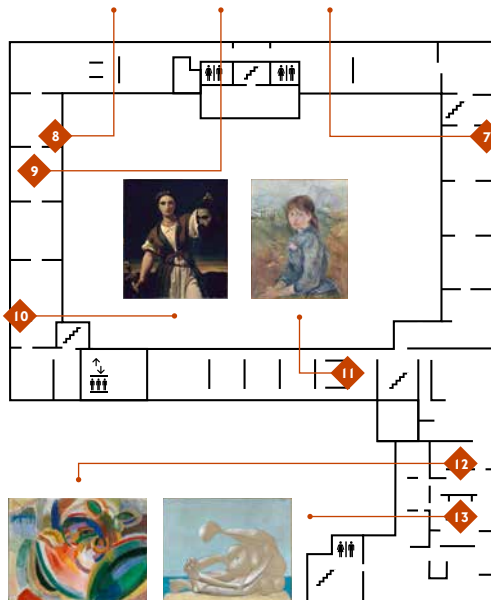
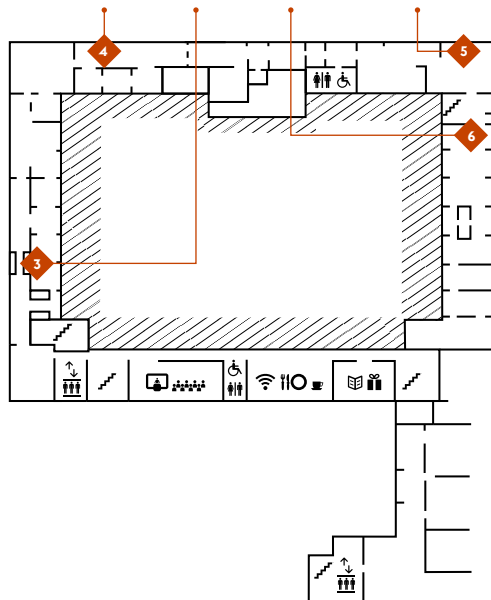
CHAPELLE & RÉFECTOIRE



1^{er} ÉTAGE



2^e ÉTAGE





LES PARCOURS THÉMATIQUES DU MUSÉE

Découvrez les collections sous un angle original.



CHEFS-D'ŒUVRE (FR)
MASTERPIECES (EN)



COULEURS / NOIR (FR)
COLOURS / BLACK (EN)



NATURE / VÉGÉTAL (FR)
NATURE / PLANTS (EN)



NATURE / FLEURS



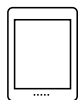
FEMMES



HÉROS



CHEFS-D'ŒUVRE /
PEINTURES (à paraître)



appli mobile **PARCOURS** **THÉMATIQUES**

Retrouvez les
contenus enrichis
des parcours

◆ **CHEFS-D'ŒUVRE**

◆ **COULEURS / NOIR**

◆ **NATURE / VÉGÉTAL**

dans cette application
gratuite. Avec textes et
visuels en haute définition,
animations sur certaines
œuvres et vidéos des trois
parcours pour localiser les
œuvres à retrouver dans les
collections du musée.

20 place des Terreaux, 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr



VILLE DE
LYON



Ouvert tous les jours sauf mardis
et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

Suivez le musée sur :



#mba_lyon



@mbalyon



Ce parcours a été conçu par : Yann
Darnault, Sophie Saillard, Véronique
Moreno-Lourtau, Anne Théry pour le
service culturel. Sylvie Ramond, directeur,
Geneviève Galliano, Stéphane Paccoud,
François Planet, Ludmila Virassamynaïken,
conservateurs chargés des collections.
© Musée des Beaux-Arts de Lyon, 2017